

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

Plateformes numériques, contre-mouvement, et transitions solidaires¹

Philippe Eynaud¹, Corinne Vercher-Chaptal², Prosper Wanner³

¹ Sorbonne Business School, Université Paris 1, philippe.eynaud@iae.pantheonsorbonne.fr

² Université Sorbonne-Paris Nord, CEPN, vercher@univ-paris13.fr

³ Université Paris Diderot, prosperwanner@gmail.com

L'accélération du monde a déjà fait l'objet d'une analyse approfondie au travers de l'étude de la technique, des risques associés et de la réification du monde qu'elle entraîne (Virilio, 1977 ; Rosa, 2013). Il nous semble néanmoins que la transformation numérique mérite, au sein de ce phénomène général, une attention particulière par la portée nouvelle des bouleversements économiques et sociétaux qu'elle induit (Tapscott, 2014). L'analyse des effets de la pandémie montre que les acteurs numériques marchands de type *pure players* ont largement réussi à tirer parti de la situation (WTO, 2020). Leur hégémonie actuelle illustre en quelque sorte une accélération au sein de l'accélération (OECD, 2020). Se pensant comme les acteurs de la disruption, les *pure players* revendiquent la supériorité de leur modèle économique et leur appartenance à l'économie collaborative. S'appuyant sur l'existence de marchés bifaces, ces entreprises dites plateformes se proposent de prendre en charge et d'assurer les transactions qui en découlent en prélevant une commission. Elles reposent sur une infrastructure numérique qui leur permet d'occuper une position d'intermédiaire entre différents groupes d'utilisateurs (clients, annonceurs publicitaires, producteurs, fournisseurs) et de bénéficier d'un accès privilégié aux données, lesquelles sont récoltées *via* des dispositifs de surveillance des activités en ligne des utilisateurs («tracking», «cookies», etc.). Les données alimentent les algorithmes d'appariement entre utilisateurs et leur analyse permet aux entreprises de mettre en place des « *nudges* » ou des systèmes d'exploitation des comportements. Bénéficiant de puissants effets de réseau, certaines plateformes jouissent d'une position quasi monopolistique et font peser des menaces sur les libertés individuelles (Cardon, 2015). Il semble dès lors important d'observer les alternatives à ces plateformes marchandes.

Selon Polanyi (1983, 2011), l'histoire économique se caractérise par un double mouvement. Il avance l'idée que tout mouvement de libéralisation de l'économie se heurte à un contre-mouvement. Ce dernier

¹ Cet article est issu du programme de recherche [TAPAS](#) (*There are Platforms as Alternatives*) qui a été financé conjointement par la DREES (Ministère des Solidarités et de la Santé) et la DARES dans le cadre de leur appel à projet conjoint *Formes d'économie collaborative et protection sociale*.

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

se constitue en réaction aux dommages portés par le premier en cherchant à préserver la société des dérives du marché. Il est le fruit d'actions de résistance mises en œuvre par des acteurs engagés dans les luttes sociales. Les effets du contre mouvement ne sont pas garantis et il s'agit de se garder en la matière d'un optimisme béat (Burawoy, 2010). Il dépend avant tout des forces sociales en présence, de l'orientation des élites politiques et de leur capacité à se regrouper autour d'un contre-projet (Fraser, 2016). Ce faisant, il est possible selon le cadre polanyien de faire l'hypothèse qu'un contre-projet observable dans l'économie numérique se traduise par des propositions à même de favoriser un réencastrement de l'économie (Vercher-Chaptal, 2021). Le cadre polanyien nous semble particulièrement pertinent pour aborder les questions d'économie numérique. Le lien entre les deux champs avait été esquissé par Karl Polanyi lui-même. Il avait en effet pour projet de publier (en collaboration avec Abraham Rotstein) une suite à son livre « *La grande transformation* » intitulé « *Freedom and Technology* ». Dans les notes préparatoires à ce livre, les auteurs s'interrogeaient notamment sur la diffusion massive d'une information par les nouveaux moyens électroniques, et tenaient à souligner que « s'il était ainsi possible de croire, dans les années cinquante, que le marché avait été remis dans sa 'boîte' sociale et politique, la maîtrise des innovations technologiques tendait à échapper à tout contrôle et menaçait directement l'existence même de la liberté pour toute l'humanité » (Berthoud, Busino, 1995, page 287). Il envisageait ainsi que l'accélération en lien avec la diffusion de ces progrès techniques aurait des impacts évidents sur la structuration de nos modèles économiques. Ainsi, le cadre théorique de la grande transformation portait en germe les analyses sur la grande accélération (Marechal, 2017 ; Steinberg, 2009). Notre recherche explore les pratiques d'acteurs numériques de ce contre-mouvement et tend à montrer en quoi celles-ci sont des traductions et des formes de numérisation de la critique (Boullier, 2018). Nous nous appuyons pour cela sur une étude comparative de deux plateformes dans le secteur du voyage : FairBnB (FBB) et Les Oiseaux de Passage (LODP). Nous analysons leur positionnement et leurs choix opérationnels afin de mettre au jour leurs points communs et de nous interroger sur leurs stratégies différenciées (voir tableaux n°1 et 2 en annexe). Ce faisant, nous cherchons à déterminer les facteurs d'émergence des plateformes numériques dans le contre-mouvement et les conditions de leur inscription durable dans le paysage économique. Après avoir posé le cadre conceptuel de la réflexion, l'article présente et analyse les deux cas de terrain, et propose une mise en perspective des résultats autour de la notion d'associationnisme de plateforme et de sa portée.

LE CONTRE-MOUVEMENT DANS L'ECONOMIE NUMERIQUE

L'une des premières figures importantes du contre-mouvement dans l'économie numérique est la *Free Software Foundation* (FSF). Elle a été en effet un acteur clé pour la naissance et l'extension des logiciels libres. Elle a posé les bases du partage du code source des logiciels en réaction au carcan posé en termes d'usage par les codes propriétaires. La FSF a donc été capable de concrétiser ce qui semblait relever, avant elle, d'une utopie (Broca, 2018) : le partage libre dans une société capitaliste de la propriété d'un secret de fabrication. La question du contre-mouvement pour les plateformes se situe cependant à un niveau différent. Les entreprises-plateformes se caractérisent en effet par la non possession des actifs économiques nécessaires à la production des services offerts. Dès lors, les entreprises-plateformes sont souvent approchées comme appartenant à une économie du partage. Cette appellation ne va pas sans une ambiguïté (Frenken, Schor 2017). On peut en effet distinguer deux types d'entreprises-plateformes

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

(Carballa-Smichowski et Coriat, 2017). Le premier, le plus connu, est composé d'acteurs dont la motivation première est le profit. Ils fondent leur pouvoir économique sur l'exploitation des données et du travail (Casilli, 2015, 2019 ; Broca, 2017). En cela, ils ouvrent un espace nouveau pour un capitalisme de surveillance (Zuboff, 2019). Le deuxième type regroupe des acteurs qui cherchent à se démarquer de telles pratiques et dont la vocation est de proposer un modèle de plateformes susceptibles d'articuler soutenabilité économique et sociale afin de s'inscrire dans l'intérêt général (Fuster Morell, 2018 ; Eynaud, França Filho, 2019). Nous focaliserons notre attention sur ce deuxième type et nous verrons en quoi son émergence peut se penser comme la traduction d'un contre-mouvement susceptible de produire, sur un plan performatif (Brisset, 2012), une autre interprétation de l'économie du partage.

Les zéloteurs de l'économie du partage ont souvent tendance à mobiliser «un discours sur les tendances, la sophistication technologique, le progrès et l'innovation. Cependant, cette caractérisation trahit à la fois une myopie de classe et de race, ainsi que ce que les historiens appellent le présentisme, ou l'aveuglement au passé” (Frenken, Schor, 2017; page 4). Ils en viennent ainsi à oublier que l'économie du partage est quelque chose de très ancien. Il y a un héritage historique qui peut être interrogé autour de cette question et l'approche polanyienne est en cela très utile. Cependant, cela ne signifie pas pour autant que l'économie de partage fondée sur le numérique soit une simple reproduction du passé. Une proposition forte et profondément novatrice des entreprises-plateformes est l'effet de taille sur lequel elles jouent en ouvrant ainsi la question du partage au-delà des relations familiales, amicales et de voisinage. Elles autorisent ainsi une extension de leur périmètre d'action au-delà de ce que Tönnies (2010) nommait les communautés de sang, de lieu et d'esprit pour atteindre la société dans son ensemble. Le dépassement s'opère donc d'une sociabilité primaire fondée sur les liens d'affection et d'attachement à une socialité secondaire fondée sur l'intérêt. Cette extension du partage en deçà de la sociabilité primaire s'appuie sur des dispositifs techniques particuliers. Les plateformes gèrent le risque d'ouverture de la sphère de partage à tous par des systèmes dédiés de notation et de réputation. L'entreprise-plateforme s'appuie donc sur la proposition d'un écosystème technique afin d'accueillir l'ensemble des acteurs économiques dans une relation de coopération (Evans, Gawer, 2016). Cependant, la notation et la réputation portent sur les utilisateurs de la plateforme et non sur la gestion de la plateforme. L'extension du périmètre se fait au dépend du contrôle social de l'utilisateur sur l'opérateur de la mise en relation.

Comme le montre Polanyi (1983, 2011), les acteurs du contre-mouvement œuvrent par définition contre les tendances libérales en cherchant à réencastrer l'économie dans le social et en luttant parallèlement contre la marchandisation du monde. Le contre-mouvement s'est historiquement construit au cours du XIXème siècle autour de deux réponses organisationnelles décrites par Tönnies : la coopérative pensée comme « un groupement de type communautaire », et l'association comme « un groupement de type sociétal » (Tönnies, 2010, page 239). Derrière ces deux formes, se jouent deux orientations du contre-mouvement. La première, construite autour d'acteurs historiques en lien avec les luttes sociales comme les coopératives, les mutuelles et les associations gestionnaires, qui ont défini le champ de l'économie sociale. Elle illustre la revendication de réencastrer l'économie en conférant aux travailleurs de l'organisation de la double qualité de salarié et de sociétaire afin qu'ils puissent participer aux décisions qui engage le pilotage de l'organisation qui les emploie. Elle cherche à concilier entrepreneuriat et protection des salariés par le jeu d'une démocratie coopérative (Drapéri, 2019). La deuxième orientation

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

ne se définit pas par des formes, ni par des statuts particuliers, mais porte en elle le projet d'une démocratisation très large de l'économie. A ce titre, elle entend travailler (au-delà des salariés) avec les mouvements sociaux et les collectifs de citoyens. Elle se refuse à reproduire, ou à chercher à concurrencer les formes de l'économie dominante. Il s'agit de l'économie solidaire qui se veut une résurgence contemporaine de l'associationnisme originel (Laville, 2020). Nous allons maintenant analyser le contre-mouvement de l'économie numérique à l'aune de cette classification.

Le coopérativisme de plateforme

Le terme "coopérativisme de plateforme" (*Platform Cooperativism*) a été conceptualisé par Scholz (2014, 2017) pour critiquer le capitalisme de plateforme et proposer une alternative à ce dernier. Scholz définit la plateforme comme un environnement au sein duquel des intermédiaires sont à même d'offrir des services ou l'accès à des contenus. Lorsqu'elles sont capitalistes, ces plateformes sont fondées sur un modèle d'exploitation des travailleurs et d'appropriation des données recueillies.

A contrario, le coopérativisme de plateforme ressort d'un modèle démocratique de propriété partagée. Le concept est porteur de trois ambitions. La première réside dans le projet de cloner la technologie des entreprises plateformes capitalistes existantes. Cela signifie un engagement fort sur la technologie : "*Le mouvement coopératif doit s'adapter aux technologies du XXI^e siècle²*" (Scholz, 2014, Page 26). La deuxième est de pouvoir être piloté par des groupes recherchant l'émancipation de leurs membres (syndicats, municipalités, travailleurs salariés, bénéficiaires des services, etc.). Ainsi, "*une des questions centrales (...) est de savoir comment prévenir les abus de pouvoir*" (Ibid, Page 24). La troisième ambition est que les bénéfices profitent à tous et non à une minorité. Pour cela, les choses doivent être claires et reposer sur "*la prise de décision collective, la résolution des conflits, la recherche du consensus et la gestion des actions et des fonds de manière transparente*" (Ibid, Page 24).

Mais cette volonté d'ouverture doit aussi concerner les relations coopératives externes car les alliances entre coopératives sont essentielles. Elles doivent être fondées « *sur des normes, un engagement envers les biens communs ouverts, des stratégies, des objectifs et des valeurs partagés* » (Ibid, Page 21). L'ensemble de ces ambitions est présenté comme un gage important pour la protection des travailleurs et pour la protection des dérives généralement observées auprès des plateformes-entreprises capitalistes. Selon Scholz, les plateformes coopératives offre des emplois plus stables et avec une meilleure couverture sociale que les autres entreprises-plateformes. Cependant, la pression concurrentielle existe et une telle garantie peut être difficile à tenir. Néanmoins, il y a là un élément de différenciation important pour les plateformes coopératives : "*Les politiciens et les propriétaires de plateformes ont promis des protections sociales, l'accessibilité et le respect de la vie privée, mais nous exigeons la propriété*" (Ibid, Page 27). Ainsi, les dix principes du coopérativisme de plateforme sont la propriété, un salaire décent et la sécurité des revenus, la transparence et la portabilité des données, l'appréciation et la reconnaissance, le travail co-déterminé, un cadre juridique protecteur, des protections et des avantages transférables pour les travailleurs, la protection contre les comportements arbitraires, le rejet d'une surveillance excessive sur le lieu de travail, le droit de se déconnecter. Ces principes sont inspirés

² Traduction de l'anglais vers le français réalisée par les auteurs du papier

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

du modèle coopératif dans son ensemble avec la double qualité des membres qui peuvent être tout à la fois bénéficiaires et sociétaires, et par conséquent participer aux décisions qui les concernent directement. La force des plateformes coopératives réside alors dans leur capacité à rassembler des personnes partageant les mêmes idées. En avril 2021, le *Platform Cooperativism Consortium*³, cofondé par Scholz, répertorie 503 projets de plateformes coopératives répartis dans 33 pays à travers le monde.

L'associationnisme de plateforme

La force du coopérativisme de plateforme tient dans la transposition du projet coopératif dans le cyber espace. En cela, le coopérativisme de plateforme apparaît en phase avec le champ de l'économie sociale. Cependant, le contre-mouvement de l'économie numérique ne se résume pas à cette seule réponse. Nous nommerons « associationnisme de plateforme » les initiatives numériques en lien avec l'économie solidaire. Ainsi, nous les définirons comme des plateformes dont « *l'ensemble des activités contribue à la démocratisation de l'économie à partir d'engagements citoyens* » (Chanial, Laville, 2001 ; page 30). Nous caractériserons ces plateformes par leur ambition sociétale, et leur visée en termes de changement institutionnel (Faik, Barrett, Oborn, 2020 ; Youmans, York, 2012). En l'absence de littérature, nous ne préjugerons pas des formes précises que peuvent prendre ces plateformes. Par analogie avec l'approche de l'économie solidaire, nous les envisagerons néanmoins dans « *une protestation contre le monopole de l'expression détenu par les élites* » et dans l'opportunité d'une « *irruption dans le débat des groupes et individus qui n'y avaient pas été invités et réagissent contre leur exclusion* » (Laville, 2020 ; Page 72). Nous poserons l'hypothèse que leur moteur est l'inventivité sociale et que leur objectif est moins de gérer l'existant avec un pilotage par la performance, que de renforcer « *la capacité de résistance de la société face à l'atomisation sociale* » (Chanial, Laville, 2001 ; page 33). Dans ce cadre-là, les processus ne sont pas figés.

Les plateformes de cette deuxième catégorie seront ouvertes à l'expérimentation, au bricolage (Ciborra, 1996). L'innovation a surtout pour principe qu'elle ne se résout pas à être que technologique. La technologie est avant tout sociale et à visée émancipatrice (Castells, 2001 ; Kalantzis-Cope, Gherab-Martin, 2011). Une autre différence du modèle de l'associationnisme de plateforme peut s'envisager dans une ouverture plus large à la gouvernance multi-parties prenantes. Au côté des travailleurs, on pourrait y voir siéger des usagers, des bénévoles, des bénéficiaires, des habitants, des financeurs, des partenaires locaux.

Si l'on suit l'analogie avec l'économie solidaire, l'associationnisme de plateforme est multi-acteurs par nature et entretient un espace public de proximité. Il a pour vocation de faire entendre la voix des contre-public subalternes (de Rosnay, 2006) des activistes (Blondeau, 2007) et de travailler avec les mouvements sociaux (Castells, 2013). L'accueil sur la plateforme ne relève pas d'un calcul d'intérêt mais d'un engagement volontaire s'exprimant dans le cadre d'une réciprocité citoyenne (Castells, 2013) et la volonté d'une modération démocratique (Badouard, 2020).

³ <https://platform.coop/>

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

LE CAS : PLATEFORMES NUMÉRIQUES ET SECTEUR DU VOYAGE

Notre étude de terrain vise à mieux approcher les objectifs solidaires des plateformes participant d'un contre-mouvement en vérifiant notamment l'existence empirique de la distinction que nous venons de formuler entre coopérativisme de plateforme et associationnisme de plateforme. Le choix du secteur du voyage s'explique par des caractéristiques propres. En effet, l'appétence pour la gestion des données y est forte depuis longtemps et le fichage est une pratique ancienne. Cette dernière a permis de préparer le terrain pour un usage intensif de l'informatique.

On peut ainsi penser que le tourisme a pour une part dessiné et préparé l'e-tourisme que nous connaissons aujourd'hui sur internet. Les logiques de profilage des usagers (Passenger Name Record), de prises de commissions, de centralisation et comparaison des offres (Central Reservation System), de tarification dynamique (Yield Management), d'intermédiation (Tour Opérateur) et de gestion globalisée et mondialisée (Global Distribution System) ont été développées par le système touristique bien avant internet. Comme pour les commis voyageurs qui auraient été les précurseurs de Amazon et Ebay (Bartolomei, Lemerrier et Marzagalli, 2012), cette intermédiation électronique s'est structurée bien avant internet et semble avoir posé les bases de ce qu'est aujourd'hui l'e-tourisme (Bessières, 1997 ; Victor, 2007). Cela a sans doute favorisé l'arrivée sur le secteur d'un acteur américain de poids : AirBnB.

Anciennement *AirBed & Breakfast*⁴, AirBnB est une plateforme de location courte durée fondée en 2008 à San Francisco. Elle a connu rapidement un succès mondial jusqu'à devenir en quelques années l'un des leaders de la location touristique de courte durée en ligne. Le Wall Street Journal l'a classée à la seconde position du nombre de nuitées vendues dans le monde au premier semestre 2019 avec 91 millions de nuitées vendues, et en première position pour le taux de croissance de la vente de nuitée⁵. En 2019, AirBnB revendique plus de 150 millions d'utilisateurs et plus de 7 millions de logements disponibles dans 220 pays pour un chiffre d'affaires de 4,7 milliards de dollars. Initialement positionnée comme plateforme collaborative entre particuliers, AirBnB est de plus en plus accusée de contribuer à la pénurie de logements dans les métropoles. Face à ce phénomène, des maires ont pris des mesures de contrôle et de régulation, des procès ont eu lieu, et des acteurs du contre-mouvement se sont organisés pour offrir des alternatives. De nombreuses plateformes numériques proposent de voyager autrement (slow tourisme, écotourisme, tourisme durable) ou en non marchand (couchsurfing, échange de maison, woofing). Parmi ses initiatives, FBB et LODP sont les deux seules plateformes à s'inscrire dans le coopérativisme de plateforme⁶. D'autres ont opté pour le modèle de start-up, entraînant dans le non marchand parfois de vives réactions de leurs usagers sur la monétarisation des échanges⁷.

La méthodologie de la recherche

⁴ Matelas gonflable et petit déjeuner

⁵ <https://blog.elloha.com/2019/08/24/nuitées-booking-en-tête-et-airbnb-passe-devant-expedia/>

⁶ <https://directory.platform.coop/search/?s=tourism>

⁷ <https://lagrandederoute.com/fusion-trocmaison-et-guesttogoest/>

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

L'étude empirique repose sur ces deux plateformes numériques émergentes qui sont les figures du contre-mouvement au sein du secteur du voyage. Le travail d'analyse des données que nous avons réalisé s'appuie sur une recherche-action longitudinale. La méthodologie de recueil des données repose sur 12 entretiens semi-directifs et sur de nombreuses données secondaires. Les entretiens ont été enregistrés et ont fait l'objet d'un codage thématique. Huit entretiens concernent des membres de la société coopérative d'intérêt collectif LODP et quatre entretiens ont été conduits auprès de membres de FBB (voir tableau n°3 en annexe). Les données secondaires se composent de la documentation interne des plateformes (rapports d'activité, comptes rendus et notes stratégiques), leurs outils de communication (sites web et réseaux sociaux), des articles presses et interviews radios, des interventions publiques des acteurs de ces plateformes.

Le travail d'observation a été facilité par la proximité d'un des chercheurs avec une partie de l'équipe de FBB installée à Venise. Cela nous a permis de suivre la naissance du projet et d'être invité à participer à des ateliers de conception de la plateforme FBB. Nous avons été en contact avec une dizaine de membres de la coopérative hors Venise dans le cadre de la mise en place de la première expérimentation de FBB en France avec comme référent local la coopérative d'habitants Hôtel du Nord. Cette expérimentation s'est réalisée dans le cadre d'un accord de coopération entre les coopératives LODP et FBB signé en septembre 2020.

Un contrat Cifre réalisé au sein de LODP dans le cadre d'une recherche action a permis de recueillir des données importantes sur cette coopérative. Si l'étude empirique repose sur deux cas de plateformes illustratives du contre-mouvement dans le champ du tourisme solidaire, l'intérêt de la recherche porte avant tout sur la qualification de LODP. Comme nous allons le voir, FBB est représentatif par son positionnement du coopérativisme de plateforme. En revanche, il nous semble que LODP est illustratif d'un modèle non encore renseigné par la littérature académique.

FairBnB (FBB) : Un acteur reconnu du coopérativisme de plateforme

L'histoire de FBB

L'initiative première est venue de *Reset Venezia*⁸, un « laboratoire d'idées, d'innovation et de transparence » composé d'activistes et dont la page *FaceBook* réunie plus de 11.000 membres. En 2014, un data analyste australien a fourni une mesure en ligne de l'impact d'Airbnb sur les communautés résidentielles. Venise a été la première ville italienne à bénéficier d'une telle extraction de données de la plateforme AirBnB. Le résultat a montré qu'un tiers des offres n'était pas connu de l'administration. Sur les 3000 offres analysées en 2014, seules 2000 étaient déclarées. Ce constat était bien supérieur aux hypothèses de *Reset Venezia* sur la base des effets visibles comme l'augmentation des *check-in* et *trolleys* dans les rues vénitienes. Les médias ont relayé l'information en mettant l'accent sur l'illégalité d'une bonne partie de ces offres et le manque à gagner pour la ville en termes de taxe de séjour.

⁸ <https://www.facebook.com/resetvenezia>

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

La publication de cette enquête n'a pas suscité de réactions importantes de la part des vénitiens dans une ville où pourtant le débat sur le sur-tourisme reste vif. Selon Emanuel Dal Carlo de *Reset Venezia*, cette inertie est due au fait que de nombreux résidents seraient en fait impliqués dans cette économie dite collaborative depuis les propriétaires jusqu'aux nombreux prestataires de services : rénovation, nettoyage, check-in, sous locations, communication. Ils seraient de ce fait peu ou pas favorables à une régulation ou à des contrôles. La réalisation de cette enquête - et le peu de réactions qu'a entraîné sa publication - a révélé que AirBnB répond à une demande bien réelle des voyageurs de se loger à des tarifs inférieurs aux tarifs hôteliers et représente un revenu complémentaire significatif pour de nombreux habitants.

Reset Venezia a lancé *FairBnB Venezia* pour continuer à suivre de manière semestrielle la croissance de l'offre, sans cesse en augmentation, obligeant l'autorité locale à développer ses propres systèmes de surveillance. Pour ne pas être que dans la dénonciation, *FairBnB Venezia* a alors cherché à faire évoluer la réglementation locale comme nationale pour que la location courte durée touristique soit mieux régulée. *FairBnB Venezia* a ainsi contacté les autres collectifs FBB au niveau international pour leur proposer l'élaboration d'une plateforme commune, éthique, transparente et gérée sous forme coopérative. Pour lancer ce projet, FBB a réussi à mobiliser 600 K € dont un tiers de capital social et deux tiers d'emprunts et a mis au travail une vingtaine de personnes. La stratégie de FBB consiste à capter une partie du marché de AirBnB. En 2024, FBB a comme objectif d'être présent dans 500 destinations au niveau mondial pour 30 000 hôtes. Ceci représente moins de 0,5% du nombre d'hébergements présents sur AirBnB en 2019.

Une lutte contre les abus de pouvoir

La coopérative italienne FBB est régulée dans le respect de la Loi (paiement des taxes localement, transparence, collaboration avec les autorités locales et hôtes déclarées) et par des règles définies par la coopérative « une personne, un logement ». Le manifeste de FBB précise : « *FBB est avant tout une communauté d'activistes, de codeurs, de chercheurs et de concepteurs qui veulent relever ce défi en réintroduisant le 'partage' dans l'économie du partage. Nous voulons offrir une solution de rechange axée sur la collectivité qui accorde la priorité aux gens plutôt qu'aux profits et qui facilite les expériences de voyage authentiques, durables et intimes* »⁹. Ainsi, la coopérative FBB revendique d'être en premier lieu une communauté d'habitants confrontés à l'essor de l'économie collaborative touristique. Elle propose une alternative qui ne rejette pas ce modèle mais en corrige certaines dérives. Cela s'explique par le fait que FBB est le fruit d'une rencontre entre plusieurs groupes d'activistes de par le monde réagissant à l'impact de l'économie collaborative sur leur cadre de vie, en particulier le développement de la plateforme de location de courte durée AirBnB dans les métropoles. C'est dans ce contexte que le groupe FBB Italie a proposé de créer une plateforme alternative à AirBnB afin de concurrencer AirBnB sur son propre marché.

Des bénéfices partagés

⁹ <https://social.fairbnb.coop/posts/fairbnbcoop-manifesto>

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

FBB adapte son modèle social et économique en favorisant la coopération entre voyageurs, hôtes et communautés locales. La plateforme autorise la mise en relation coopérative des particuliers et des habitants. La moitié de la commission de la plateforme est reversée au territoire *via* des dons aux projets sociaux. Le modèle défendu répond à des principes comme la propriété collective, la gouvernance démocratique, la protection des données et la durabilité sociale. Une part des bénéfices est réinvestie dans des projets sociaux propres à prévenir les effets négatifs du tourisme. Basée à Bologne, la coopérative FBB a des sociétaires en Italie, en Espagne, en Argentine, en France et aux Pays Bas. L'équipe de travail est composée de trois salariés. FBB a été soutenu financièrement principalement par ses membres fondateurs et par deux entreprises partenaires. Le poids du collège des entreprises est limité puisqu'il ne peut excéder 30% des votes.

La proposition de FBB est de développer une plateforme plus éthique que AirBnB sur les points suivants : une collaboration transparente avec les autorités locales, un partage de la valeur (en dédiant la moitié des commissions à des projets sociaux sélectionnés par les habitants), une forme coopérative, et la règle suivante : un résident, un seul logement. A Gène, FBB propose 27 hébergements et quatre projets locaux dont un laboratoire culturel, deux projets d'inclusion sociale et une aide pour la lutte contre la pandémie de Corona virus. Le nom même de FBB se suffit à lui seul pour incarner le projet.

Un copié-collé revendiqué

FBB est une coopérative née à partir des préoccupations du secteur du voyage et des citoyens de métropole face au capitalisme de plateforme et à son impact sur le foncier et la qualité de vie. L'innovation repose sur deux propositions : limiter les comportements prédateurs dans le secteur du voyage et favoriser le financement participatif de projets locaux. Son appellation la définit d'emblée comme une alternative à AirBnB. Le « fair » invite à questionner l'éthique de la plateforme AirbnB et notamment sa dimension prédatrice. Pour ses fondateurs, la marque est le principal avantage de la coopérative. FBB est en lui-même un concept clé à la source d'une forte attention médiatique. FBB a bénéficié d'une importante couverture presse au niveau international. Près de 18 000 personnes se sont ainsi déclarées intéressées par la formule en tant que voyageurs ou hôtes.

La marque est également le principal talon d'Achille de FBB. La coopérative a demandé la protection du nom FBB à l'échelle européenne, ce qui a engendré une protestation de AirBnB. A terme, FBB pourrait être amené à changer de nom face au coût que pourrait représenter une action juridique contre AirBnB. La stratégie de communication repose fortement sur la création d'une communauté FBB capable de promouvoir la plateforme et d'être relais au niveau local. Avec une stratégie de marque, leur principal défi est d'acquérir une notoriété suffisamment importante pour atteindre le grand public sensible aux enjeux éthiques.

Dans le même temps, AirBnB incite ses membres à agir solidairement. L'entreprise se positionne sur l'accueil des réfugiés et des demandeurs d'asile (avec *Openhome*), ou encore sur l'accueil du personnel soignant, des travailleurs sociaux et des bénévoles (avec *Appart Solidaire*). En Italie, en partenariat avec

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

la ville de Palerme, AirBnB finance des projets choisis par les habitants. Brian Chesky¹⁰ voit dans la crise pandémique l'occasion de revenir aux racines et aux bases collaboratives d'AirBnB : *"Quand cette crise sera terminée, les gens rechercheront le contact humain, et c'est précisément ce qui fait notre ADN. Notre mission est que chacun se sente accepté et puisse tisser des liens, partout dans le monde, grâce à des particuliers qui ouvrent la porte de leur logement et proposent des expériences"* (propos cités par Héraud, 2020).

La question est de savoir si FBB est en capacité d'influencer la stratégie d'AirBnB pour la rendre plus éthique, ou si FBB se laisse a contrario elle-même entrainer dans une logique d'isomorphisme institutionnel (Di Maggio, Powell, 1983). Un schéma comparable s'est en effet déroulé il y a quelques années entre le tourisme commercial et le tourisme social (Caire 2007). Outre la pression réglementaire, un isomorphisme mimétique peut se développer par le pouvoir d'attraction de formules supposées gagnantes. Il peut conduire à faire des choix économiques (commission), ergonomiques (interface) et technologiques (gestion de calendriers, système de paiement) comparables à celui de l'opérateur dominant. Dès lors, les profils de compétences nécessaires sont similaires dans les organisations concurrentes et supposent de mobiliser des ressources financières importantes. De même, un fort taux de croissance est nécessaire. L'usage de la marque FBB étant contesté par AirBnB, la marge de manœuvre est donc étroite.

En conclusion, l'histoire et le développement de FBB plaide pour une appartenance de l'initiative au coopérativisme de plateforme. Comme nous l'avons vu, FBB partage les trois principales ambitions définies par Scholz pour ce champ. Ainsi, FBB revendique un copié-collé du modèle d'AirBnB, entend lutter contre les abus de pouvoir opérés par l'opérateur dominant, et souhaite défendre une alternative qui propose un partage des bénéfices sur les territoires. FBB fait partie, dès 2016, des projets mis en avant lors de la première conférence sur les plateformes coopératives organisée à New York par Scholz.

Les oiseaux de passage (LODP) : préfiguration d'un associativisme de plateforme ?

L'histoire de LODP

LDOP est une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) qui réunit des communautés locales composées d'acteurs du tourisme, de l'économie sociale et solidaire, de la culture et de l'éducation populaire. *« Nous sommes partis d'un constat partagé : le numérique est devenu essentiel dans nos activités, mais les outils existants ne nous permettent pas de nous présenter en tant que collectif, de rendre visibles les interactions qu'il peut y avoir entre les membres d'une même communauté. »* (cité par Penverne, 2014.). Partant de là, les choses s'organisent. *« Chaque voyage est une histoire qui s'écrit au gré des rencontres et des lieux visités. LDOP propose dans cette idée une fabrique de récits pour découvrir une destination racontée par ceux qui y habitent. Les Passeurs de voyage composent et conseillent aux voyageurs des itinéraires rassemblant plusieurs offres d'hébergements ou d'activités par thématiques ou localisations »* (France Active, 2018, page 25). Dans le secteur du voyage, LPOD se fixe comme objectifs fondamentaux la défense des droits culturels, les échanges humains et la

¹⁰ Cofondateur d'AirBnB

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

valorisation des habitants. LPOD refuse l'idée de système de notation pour les hôtes participant à la coopérative, car il y a un risque de biais d'hospitalité. Ainsi, un membre de la SCIC déclare : « *Pendant les workshops de préparation, beaucoup de nos acteurs se sont sentis pervertis par le système de notation, par le fait qu'ils devenaient serviteurs des clients, qu'ils devaient faire attention en permanence à leur comportement, mais qu'ils n'avaient plus vraiment d'échange avec les clients* ». LDOP a de ce fait privilégié les commentaires inscrits dans les livres d'or consignant par définition des retours positifs.

« *LDOP est une plateforme qui propose une autre manière de voyager. Elle privilégie l'échange et la rencontre entre professionnels et voyageurs* » (Flyer de présentation de LODP). La plateforme se présente comme « *une boîte à outils web commune dans le but de promouvoir et commercialiser des offres d'hospitalité qui facilitent davantage la rencontre, la mise en lien, l'échange, la transmission, la découverte de l'autre et des territoires* » (Wanner, 2014, page 67). Après une année de mise en ligne, la plateforme LODP a lancé fin 2020 un programme de recherche et développement avec l'appui de la Région Nouvelle Aquitaine en coopération avec les universités de Poitiers et Paris pour dénumériser sa plateforme et le secteur du voyage. Il s'agit de faire évoluer la plateforme vers une plus grande frugalité dans la gestion des données au vu de son impact sur l'environnement, sur les libertés individuelles, et sur la standardisation de la relation entre voyageur et accueillant. L'autonomie de la coopérative est aussi en jeu : le développement d'une plateforme gourmande en données nécessite du temps et des investissements continus. Actuellement l'inscription d'un hébergement sur LODP nécessite de renseigner une centaine d'items pour permettre le calcul du tarif, la disponibilité, le classement et la hiérarchisation des offres.

Faire un pas de côté

La méthode développée autour des récits donne de la profondeur aux initiatives présentes sur la plateforme de LODP et permet leur singularisation. Cependant, et malgré tous ces atouts, le projet reste complexe car, contrairement à une approche mimétique, il faut tout inventer pour transposer des innovations sociales dans le digital. « *Cela n'a pas été évident de passer de ce que nous on appelait récit, en tant que communauté patrimoniale, c'est-à-dire la manière dont une balade était une écriture narrative, (...) à qu'est-ce que ça veut dire sur une plateforme numérique.* » (Entretien 6) Tout cela induit un autre design et une autre ergonomie pour l'espace web. Pour réussir un tel projet, il faut rassembler et coordonner « *des développeurs, des prestataires numériques qui soient capables de comprendre la subtilité, de comprendre le projet politique de la plateforme, (...) et de proposer des solutions techniques en accord avec cela, le tout dans un cadre budgétaire extrêmement contraint.* » (Entretien 7). La coopérative mène de front le développement de sa plateforme web et une activité de recherche et développement reconnue par l'Agence nationale de la recherche technologie (ANRT) en collaboration avec plusieurs universités européennes. Elle participe à des programmes de recherche, accueille des doctorants et mène ses propres activités de R&D.

Le modèle économique de LODP est basé sur une logique contributive *via* l'abonnement contrairement aux plateformes existantes qui privilégie dans leur ensemble la commission sur les transactions. Ce choix traduit leur volonté de permettre aux professionnels de commercialiser directement leurs offres.

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

La plateforme étant gérée par ses usagers, la décision collective a été prise d'appliquer à tous les coûts de gestion et de développement d'une manière forfaitaire par un abonnement avec trois formules : le partage qui consiste à bénéficier gratuitement de la marque LODP en partageant des bons plans et des itinéraires ; l'hospitalité qui couvre l'hébergement individuel ; le collectif qui rassemble l'hébergement collectif, les séjours et forfaits. L'abonnement repose sur la contribution volontaire et les tarifs sont indicatifs. La question de la tarification n'est pas négligeable pour des structures ou des acteurs qui ont peu de ressources. *« On a des associations qui programment des spectacles de musique, de théâtre, ou autres, eux ils ont de tout petits moyens, (..) Effectivement c'est intéressant de les avoir et il faut avoir quelque chose d'adapté à leur réalité. C'est important. »* (Entretien 3).

Le choix de l'abonnement a été motivé par la volonté de se démarquer des plateformes marchandes et de leur logique de flux. *« On était, à ce moment-là en tous cas, dans l'anti-modèle des AirBnB, c'est-à-dire que l'on veut rendre l'information accessible (donc les contacts sont publics), et que l'on ne veut pas être très chers (donc le forfait permet de mettre un plafond). »* (Entretien 1). Certains membres ne pouvaient pas suivre sur le paiement à la commission pour des raisons réglementaires. *« Le directeur des services tourisme et agriculture de Grand Poitiers dit : on peut pas faire un paiement à la commission. C'est impossible aux niveaux juridique et administratif »* (Entretien 2). Au niveau économique, la stabilité et la prévisibilité des entrées de ressources financières ont été privilégiées. *« Le forfait permet de se reposer sur une ressource a priori sûre »* (Entretien 1). Cela permet aussi de ne pas mettre de barrière tarifaire aux visiteurs du site. *« On est au forfait, donc cela veut dire que l'on n'est pas au flux (...) Ici, les producteurs d'hospitalité sont les payeurs, alors que traditionnellement (dans les métiers du tourisme) les consommateurs sont les payeurs »* (Entretien 1).

Le passage à une logique d'abonnement vise à prendre en compte la diversité des situations économiques des membres que la crise sanitaire a accentuée. *« L'idée c'était de faire une logique d'abonnements pour pouvoir être présents. Cette logique d'abonnements (...) n'est pas forcément toujours très juste. C'est pour cela que l'on a fait plusieurs profils afin que les gens payent à peu près en fonction de leurs possibilités »* (Entretien 3). L'abonnement est aussi une fragilité car il est résiliable. Tout l'enjeu est finalement de garder les acteurs solidaires de leurs choix et de continuer à agir collectivement. L'enjeu autour de la plateforme est un enjeu de visibilité d'offre et de construction d'une identité. *« Je ne m'attends pas que ça me rapporte des clients, au sens strict, mais j'attends à ce que ça m'identifie dans un registre touristique bien spécifique. »* (Entretien 4). Les acteurs sont conscients de la nécessité d'avancer sur la question du modèle économique. *« Pendant un an et demi on a fait des ateliers pour essayer d'inventer en tous cas quels types d'usages on voulait avoir du numérique, au-delà de la propriété de la plateforme »* (Entretien 5). Il y a là une proposition qui est moins du ressort de l'innovation technologique que de l'innovation d'usage. *« C'est vraiment une rupture d'usage, c'est vraiment ça, (...) c'est tout autour de ce paradigme de l'hospitalité (...) C'est ce modèle économique qu'on met en place. »* (Entretien 3).

Dénumériser

LODP n'a pas de compétence en interne sur le numérique. C'est une fragilité. *« Un des soucis c'est que quand on vient de communautés et pas du numérique (en interne on avait pas de gens avec des*

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

compétences sur le numérique), on le paye très cher. Il y a un an de retard sur le développement » (Entretien 5). Sans compétence interne, le choix et le pilotage du prestataire posent problème. Cela se traduit par un dépassement de délai et une certaine sous-estimation des difficultés. « Ce qui a été compliqué c'est de se dire que finalement on pense que les outils c'est facile, et au final c'est compliqué [rire], qu'on a pensé qu'on allait pas internaliser de la compétence de développeur et qu'on a préféré externaliser, passer par un prestataire, mais que du coup on ne maîtrisait pas forcément le prestataire, dans le délai de réalisation, dans la technique » (Entretien 1). Ce problème d'un déficit de compétence interne se heurte aux ambitions du projet. « Quand on choisit de pas avoir les filtres, de pas avoir les notations, de pas avoir les commentaires, on est obligé d'inventer quelque chose de différent. (...). On prend ce qui existe et on le réinterroge » (Entretien 5). L'essentiel de l'invention de LODP sur la plateforme n'est pas technologique. Elle est centrée sur un usage différent de l'espace web. « Cet éditeur de blog où l'on peut co-créer des récits, les autres ne l'ont pas. Le fait que l'on puisse (...) avoir une activité où plusieurs personnes sont administrateurs du récit, toute cette partie co-création on est les seuls à la proposer » (Entretien 3).

L'équipe de LODP est attentive à toutes les différentes dimensions de la plateforme comme le choix de modèle économique, les choix de gouvernance, les choix d'ergonomie, les choix de terminologie, etc. Ceux-ci ne sont pas sans conséquence sur la perception de la proposition et sur la relation humaine qui va en découler. « Ce n'est pas qu'une question de site Web (...). Il s'agit de créer une relation saine entre ceux qui proposent et ceux qui choisissent, sans que personne n'ait à noter l'autre. Les oiseaux de passage doivent assurer la qualité des propositions grâce au système de coopération locale mis en place par les communautés d'hospitalité ». (Wanner cité par Guérard, 2019). D'emblée, la production technique de la plateforme de LODP se démarque dans l'univers du numérique. Les plateformes sont ainsi généralement conçues par des techniciens et des spécialistes du web pour agréger des communautés autour d'applications en ligne, « Là, c'est l'inverse, nous partons des communautés pour monter une plateforme (...). Le numérique a rendu le voyage très anxiogène. On note, on regarde les commentaires... L'idée est de retrouver le plaisir de voyager, et aussi d'être le plus diffus possible. Le contenu de LODP n'est ainsi pas exclusif, et l'utilisateur n'a pas à payer pour avoir le contact d'une adresse hébergée sur la plateforme ». (Cité par Penverne, 2014). Il s'agit de ne pas conditionner l'échange entre l'offreur d'hébergement et le visiteur à un paiement.

Elargir les collègues d'acteurs

LODP intègre au sociétariat de la SCIC, outre ses communautés locales d'offreurs de services, ses salariés, et des chercheurs au service du développement de la plateforme, ainsi qu'une diversité de prescripteurs (agences de voyage, comités d'entreprise) apportant de la visibilité à la plateforme.

La gouvernance de LODP s'organise autour de différents collègues : 1- collège des producteurs/communautés locales (50% des votes) avec un représentant par communauté. 2- collège R&D (30%) avec notamment les salariés et des chercheurs, 3- collège des diffuseurs/prescripteurs (20%) avec des agences de voyage, des CSE, des collectivités servant de relais. Pour devenir sociétaire de LODP, il faut avoir été utilisateur ou contributeur depuis plus d'un an. Les communautés locales ne sont pas nécessairement sociétaires. Elles peuvent donc être utilisatrices sans forcément s'impliquer dans le

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

développement. LODP fait le pari de l'implication active des parties prenantes dans le développement de leur réseau et dans leur gouvernance. LODP ouvre ainsi un espace d'action en dehors du champ d'intermédiaires dominants comme Booking et AirBnB. LODP refuse en effet de mettre en place un système de notation et fait le choix de la confiance dans les chartes, labels et marques des réseaux partenaires. La société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) rend possible le multi sociétariat autour de différents collèges porteurs des enjeux de la coopérative.

DISCUSSION AUTOUR DES DEUX TYPES DE PLATEFORMES OBSERVEES

Réencastrement et démarchandisation

Les deux plateformes observées cherchent dans un même effort à préserver la société des menaces que font peser sur elle les entreprises-plateformes guidées par la seule recherche du profit. FBB le fait par l'entremise d'une gouvernance coopérative qui donne une double qualité à ses membres : utilisateurs et sociétaires. Celle-ci permet de réencaster la plateforme en partageant avec la communauté d'utilisateurs le pouvoir décisionnel. Il en est de même pour LODP qui partage avec FBB un même statut coopératif. Cependant, LODP rassemble en son sein des communautés d'acteurs. LODP apparaît donc comme une communauté de communautés. Il s'en suit que son pouvoir de réencastrement est très important car il peut s'appuyer sur l'encastrement local de chaque communauté.

LODP et FBB partagent également une même ambition de lutter contre la marchandisation du monde. Cela se traduit pour FBB par une grande attention à la qualité du travail et à l'éthique de son activité sur le territoire. Les activités sociales impulsées par la coopérative ne sont pas pensées pour compenser des externalités négatives, mais plutôt pour orienter l'action de manière proactive vers la production d'externalités positives. FBB témoigne dans ses processus du respect des principes du coopérativisme de plateforme. La démarchandisation du monde passe pour LODP par une attention étendue aux dimensions politique, culturelle, et poétique.

Cela se traduit par des propositions qui invalident les choix techniques et organisationnels d'AirBnB. Il en va ainsi pour le refus d'un mode réputationnel, pour le choix de formules de tarification sous forme d'abonnement, pour la proposition des mises en récit, et pour la liberté laissée aux voyageurs d'interagir librement avec leurs hôtes (en dehors même de la plateforme). Une autre différence se joue dans la gestion des groupes. Pour LODP, les communautés locales sont constituées autour d'un référent local qui coopte les autres membres autour d'une identité commune souvent liée à des questions environnementales, culturelles ou sociales. Au lieu d'être focalisé sur la seule question de la marchandisation du travail et des données personnelles, une communauté locale peut s'intéresser à la marchandisation de la monnaie et de la nature. LODP porte ainsi un intérêt aux formes de paiement non monétaire et aux monnaies sociales, et rend compte d'une capacité à hybrider différentes ressources qu'elles soient marchandes, non marchandes et/ou non monétaires. Dans le prolongement de cette réflexion, les membres de LODP s'interrogent sur les contradictions inhérentes à l'activité numérique.

Des différences fortes

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

L'observation de terrain nous montre des différences fortes entre les deux plateformes. Une première différence s'exprime dans les histoires respectives des initiatives. FBB naît et se construit dans la prolongation d'une réflexion sur les dommages produits par l'extension et le développement d'AirBnB. Les fondateurs de FBB font l'hypothèse que l'on peut prévenir les effets néfastes d'AirBnB en imaginant une autre gouvernance de la plateforme. AirBnB est donc tout à la fois le point de départ et la source de la motivation des acteurs du projet. L'innovation réside avant tout dans l'adoption du modèle coopératif pour la plateforme. FBB naît là où la gentrification et le sur-tourisme sont des urgences à l'instar de Venise, Amsterdam ou Barcelone. Dès lors, une proposition de nature mimétique est pertinente. Elle permet qu'un grand nombre de familles l'adopte en s'appuyant sur l'expérience acquise dans l'usage d'AirBnB. L'enjeu pour FBB est que les familles puissent continuer à bénéficier d'un revenu complémentaire important tout en se prévenant des spéculateurs fonciers. Les membres de FBB ont en commun d'être usagers d'une plateforme dont les règles sont globales et gérées de manière centralisée.

L'histoire de LODP n'est en rien comparable. Le projet se construit autour d'une réflexion initiale sur les droits culturels, les droits humains et la valorisation des patrimoines. La coopérative LODP est fondée par des acteurs de l'économie sociale et solidaire engagés de longue date dans des pratiques d'éco tourisme et d'hospitalité pour tous. C'est ensuite la volonté de ces acteurs de donner de la visibilité qui pose la question de la plateforme. Les plateformes collaboratives comme AirBnB n'étant pas jugées appropriées à défendre leur modèle, une autre plateforme est envisagée. Dès le départ, les acteurs de LODP ont donc plus de liberté. Si LODP s'inscrit dans le respect des cadres fiscaux et législatifs en place, son projet vise un changement de paradigme du tourisme. Là où FBB demande le strict respect des règles existantes, LODP cherche à faire évoluer l'appareil technico économique propre au secteur du voyage en développant un discours critique sur ses standards, ses logiques tarifaires, ses cadres fiscaux et ses intermédiations. La stratégie de LODP repose sur la recherche de nouvelles formes d'intermédiation touristiques afin de faire évoluer les modes de consommation et les cadres juridiques. Le constat de départ est *in fine* différent. Pour LODP, il s'agit de dénoncer des pratiques de captation des données personnelles, de formatage de la relation, de notation et de tarification abusives. La gestion et la gouvernance coopérative ne peuvent compenser, selon LODP, les biais induits par l'appareil technico économique d'AirBnB en particulier, et du tourisme en général.

Tableau 4 : Caractérisation des plateformes du contre-mouvement

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

	Coopérativisme de plateforme	Associationnisme de plateforme
Champ de référence	Economie sociale	Economie solidaire
Stratégie	« Hacker » les GAFAs par la mise en œuvre d'un anti-modèle : <ul style="list-style-type: none"> - Course à la numérisation - Centralisation et mise en relation d'individus - Conquérir des parts de marché sur un enjeu éthique - Démarchandisation du travail et des données 	Faire un pas côté en inventant un autre type de plateforme : <ul style="list-style-type: none"> - Dénumérisation - Gestion décentralisée et mise en réseau de communautés enracinées - Changer de paradigme économique et numérique - Démarchandisation du travail, des données, de la monnaie et de la nature
Gouvernance	Démocratique et ciblée sur un collège d'acteurs homogène.	Démocratique et construite autour de collèges d'acteurs hétérogènes

Des stratégies non exclusives

Si les différences entre les deux plateformes sont fortes, cela ne signifie pas pour autant que l'on puisse les dissocier facilement dans l'analyse. Une grande proximité existe en effet entre les deux expériences. Cela a d'ailleurs conduit les fondateurs des deux plateformes à développer une logique de coopération. Ils ont analysé ce qui avait motivé de part et d'autre des choix stratégiques différents et ont recherché à identifier leurs complémentarités et les synergies qu'ils pouvaient en attendre. Chacune des deux coopératives est en effet consciente de ses limites propres. FBB a engagé une stratégie de lutte contre la gentrification qui fait appel à l'isomorphisme institutionnel. A contrario, LODP s'est engagé dans une perspective de changement sociétal sur le long terme avec le risque d'être finalement marginalisé. La coopération se joue donc dans une tension entre coopérativisme et associationnisme de plateforme et dans une complémentarité stratégique.

Les deux coopératives ont harmonisé leurs stratégies dans le but de trouver un espace de coopération acceptable par les sociétaires et usagers des deux plateformes. La stratégie de FBB peut être qualifiée de pragmatique face au sur-tourisme dans les métropoles et celle de LODP d'idéaliste dans son ambition de changer de paradigme. L'intérêt du partenariat mis en place entre LODP et FBB est d'avoir une relation de coopération et non de concurrence. FBB se développe dans les villes qui connaissent la gentrification, et LODP là où des communautés locales membres sont présentes. LODP accepte de prendre en charge localement la promotion de FBB et ses membres peuvent être hôtes sur FBB. Le pari est donc celui d'un renforcement mutuel des deux structures face à AirBnB.

Tableau 5 : Conditions d'émergence et de pérennité des plateformes du contre-mouvement

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

	Coopérativisme de plateforme	Associationnisme de plateforme
Emergence (forces)	Copier-coller des plateformes capitaliste ; Héritage d'un bénéfice d'image par un jeu d'opposition ; Soutien potentiellement large.	Attentes fortes des communautés marginalisées pour sortir de leur isolement ; Force des relations intra et inter communautaires.
Emergence (faiblesses)	Investissement technologique important afin de se mettre au niveau des plateformes capitalistes.	Manque de temps et de financements pour créer une structure inter communautaire ; Difficile de trouver un agenda commun entre collectifs très différents les uns des autres.
Pérennité (forces)	Avantage éthique procuré par la structure de gouvernance démocratique.	Ouverture sur la recherche action et sur l'expérimentation ; Changement de paradigme économique qui invalide la concurrence ; Réponse alignée sur les enjeux de la transition écologique et sociale.
Pérennité (faiblesses)	Risque d'isomorphisme avec les plateformes capitalistes ; Coût de maintenance technologique élevé pour rester au niveau de la concurrence.	Complexité du pilotage de la plateforme multi-acteurs ; Modèle économique non autosuffisant.

CONCLUSION

Si les deux plateformes numériques observées ont des stratégies croisées, nos résultats de recherche montrent cependant qu'elles ont des caractéristiques très différentes. La première plateforme (FBB) vise à *hacker* le modèle des entreprises-plateformes capitalistes tout en cherchant à redonner le pouvoir aux utilisateurs grâce à des pratiques de gouvernance démocratique. Les modalités opérationnelles, les processus et les algorithmes sont relativement comparables à ceux des plateformes marchandes, mais la logique coopérative rend possible la montée en puissance des utilisateurs qui peuvent s'organiser collectivement autour de la plateforme. Cette stratégie est bien couverte par la littérature sur le coopérativisme de plateforme. La deuxième plateforme (LODP) a pour objet de faire un pas de côté en privilégiant la relation à l'autre et en fédérant des communautés enracinées dans leurs territoires. La plateforme numérique n'est pas à la recherche d'un effet de taille mais joue le rôle de coordinateur d'acteurs locaux. Afin de la distinguer du coopérativisme de plateforme, nous proposons de nommer cette deuxième possibilité : associationnisme de plateforme. Dans ce deuxième cas, la structuration en coopérative se construit autour d'une gouvernance démocratique multi-parties prenantes. Elle favorise une coopération étendue avec l'ensemble des acteurs des territoires concernés. L'enjeu majeur soulevé par l'associationnisme de plateforme est l'engagement dans une perspective de transition sociale et environnementale. Cela se traduit pour LODP par la volonté de dé-numériser la plateforme, et de développer des relations singulières entre les voyageurs et les communautés d'accueil. Il ne s'agit pas de refuser les outils numériques mais leur possible instrumentalisation. LODP propose ainsi le passage à une autre intermédiation. Cette dernière est frugale en infrastructures, en gestion de données, en

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

programmes et en algorithmes. Elle suppose de sortir du sophisme économique (Polanyi, 2011) et de penser une autre économie du numérique (Aufrère et al., 2021).

L'observation des plateformes dans le cadre de notre recherche nous a permis de voir comment deux formes de critiques reconnues du capitalisme, que sont l'économie sociale et l'économie solidaire, pouvaient trouver une traduction dans l'univers numérique alternatif. Il est notable de retenir que l'ambition de LODP est celle de l'émancipation. Celle-ci se concrétise par l'expression d'une double critique : la première (qui la rapproche de FBB) est une contestation du rapport de domination issu de l'instrumentation de la logique marchande ; la deuxième critique, face à l'accélération et à la réification, repose sur une attention renouvelée au monde (Tronto, 2009), réinterroge la place et le rôle du numérique, favorise une relation de résonance (Rosa, 2018), et œuvre pour qu'une place centrale soit accordée sur la plateforme aux habitants, aux mouvements citoyens, aux productions et monnaies locales, aux droits culturels et aux non-humains.

Bibliographie :

AUFRERE L., EYNAUD P., MAUREL L., VERCHER-CHAPTAL C., (2021), « Comment penser l'alternative au capitalisme de plateforme dans une logique de réencastrement polanyien ? », *Revue Française de Socio-Économie* (à paraître).

BABINET G., (2016), *Transformation digitale : l'avènement des plateformes*, Editions Le Passeur, 221 pages

BADOUARD R., (2020), *Les nouvelles lois du web : modération et censure*, La république des idées, Seuil.

Bamberger K.A., Lobel O., (2017), "Platform Market Power" *Berkeley Technology Law Journal*, University of California, Berkeley - School of Law

BARTOLOMEI A., LEMERCIER C., MARZAGALLI S., (2012), « Les commis voyageurs, acteurs et témoins de la grande transformation ». *Entreprises et Histoire*, Eska, 1 (66), pp.7 - 21.

BERTHOUD GERALD, BUSINO GIOVANNI, « VII. Le « double mouvement » chez Polanyi. Limites et potentialités », dans : , *Pratiques sociales et théories. Les discordes des universitaires*, sous la direction de Berthoud Gérald, Busino Giovanni. Genève, Librairie Droz, « Travaux de Sciences Sociales », 1995, p. 271-301.

BESSIERES J., (1997), « Le tourisme industrie pionnière du commerce électronique » , *revue Espaces tourisme & loisirs*, Février, 9 pages

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

BLONDEAU O., (2007), *Devenir Média : l'activisme sur Internet, entre défection et expérimentation*. Paris: Les éditions Amsterdam.

BOULLIER D. (2018), « Critique du numérique, numérisation de la critique », in Canu R., Chaulet J., Datchary C., Figeac J. (Dir.) *Critiques du numérique*, Paris, L'Harmattan, p. 91-108.

BRISSET N., (2012), « Retour sur le désencastrement », *Revue européenne des sciences sociales*, no 50-1, p. 7-39

BROCA S., (2018), *Utopie du logiciel libre*, le Passager clandestin

BURAWOY M., « From Polanyi to Pollyanna : The False Optimism of Global Labour Studies », *Global Labour Journal*, 2010, vol. 1, no 2.

CAIRE G., (2007), « Les associations françaises de tourisme : de l'impulsion d'un marché de masse aux difficultés d'un « autre » tourisme », in DUSSUET A., LAUZANAS JM (dir.), *L'économie sociale entre informel et formel. Paradoxes et innovations*, Presses Universitaires de Rennes.

CARBALLA - SMICHOVSKI B., CORIAT, B., (2017), « Économie collaborative. Jalons pour une définition », Working Paper, *programme de recherche EnCommuns* (URL : <http://encommuns.com/>)

CARDON D., (2015), *A quoi rêvent les algorithmes : Nos vies à l'heure des big data*, La République des idées, Seuil

CASILLI, A., (2015), « Digital Labor : travail, technologies et conflictualités » in Cardon, D. & Casilli, A. *Qu'est-ce que le Digital Labor ?* (p. 10-42). Broché.

CASILLI, A., (2019), *En attendant les robots: enquête sur le travail du clic*. Seuil.

CASTELLS M., (2001), *La galaxie Internet*, Fayard.

CASTELLS M., (2013), *Communication et pouvoir*, FMSH éditions.

CIBORRA C., (1996), "Improvisation and Information Technology in Organizations" (1996). *ICIS Proceedings*. 26.

CHANIAL P., LAVILLE J.L., (2001), « Société civile et associationnisme : une analyse sociohistorique du modèle français d'économie sociale et solidaire », *Politique et sociétés*, vol. 20, n°2-3, pages 9-36

DRAPERI J.F., (2019), « L'association au risque de l'entreprise », *RECMA*, N°353, juillet

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

EVANS, PC AND GAWER, A., (2016), "The Rise of the Platform Enterprise: A Global Survey", Report, *The Center for Global Enterprise*.

EYNAUD P., FRANÇA FILHO G. C., (2019), *Solidarité et organisation : penser une autre gestion*, Editions Eres, 250 pages

FAIK, I., BARRETT, M., OBORN, E., (2020), "How information technology matters in societal change : an affordance-based institutional logics perspective". *MIS Quarterly* , 44 (3). pp. 1359-1390

FRANCE ACTIVE, (2018), « Un mouvement, une offre, des réussites » – *Rapport d'engagement*, 48 pages.

FRASER, N. (2016). "Un triple mouvement : Penser un projet politique face à la crise après Polanyi". *Agone*, 60, 119-136.

FRENKEN K., SCHOR J., (2017), "Putting the sharing economy into perspective", *Environmental Innovation and Societal Transitions*, Volume 23, Pages 3-10

FUSTER MORELL M., (ed.), (2018), *Sharing Cities, A worldwide cities overview on platform economy policies with a focus on Barcelona*, Editorial UOC.

GUERARD S., (2019), « Les passeurs de voyage face aux géants du Net », *L'humanité*, le 10 juillet

HERAUD B., (2020), « AirBnB, symbole d'une économie collaborative obligée de se réinventer après le Covid-19 », publié par *Novethic*, le 28 mai

KALANTZIS-COPE P., GHERAB-MARTIN K., (2011), *Emerging digital spaces in contemporary society : properties of technology*, Palgrave Macmillan.

LAVILLE J.L., (2020), *Réinventer l'association*, Edition Desclée de Brower

MARECHAL J.P., 2008, « Le réchauffement climatique : un dilemme du prisonnier aux conséquences catastrophiques », *Géoéconomie*, no 46, 2008, p. 107-127

OECD, (2020), "Digital Transformation in the Age of COVID-19: Building Resilience and Bridging Divides", *Digital Economy Outlook 2020 Supplement*, OECD, Paris, www.oecd.org/digital/digital-economy-outlook-covid.pdf.

PENVERNE M., (2014), « Hôtel du Nord reprend ses promenades patrimoniales », *Vingt Minutes*, Publié le 13/05

POLANYI K., (1983), *La Grande Transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Gallimard, ed. Originale 1944.

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

POLANYI K., (2011), *La subsistance de l'homme : la place de l'économie dans l'histoire et la société*, Flammarion, ed. originale, *The Livelihood of Man*. Academic Press 1977.

(de) ROSNAY, (2006), *La révolte du pronétariat : des mass média aux média de masse*, Transversales, Fayard

ROSA H., (2013), *Social acceleration : a new theory of modernity*, Columbia University Press, New York.

ROSA H., (2018), *Résonance : une sociologie de la relation au monde*, La Découverte, 544 pages

SCHOLZ, T., (2014), « *Platform Cooperativism vs. the Sharing Economy* », Medium

SCHOLZ, T., (2017), *Le Coopérativisme de plateforme*. FYP Editions.

SMYRNAIOS N., (2017), *Une économie politique du numérique*, Broché.

SRNICEK, N., (2017), *Platform Capitalism*, Polity Press.

STEINBERG T., 2019, "Can Karl Polanyi explain the anthropocentrism? The commodification of nature and the great acceleration", *Geographical Review* 109(2):265–270, April.

TAPSCOTT D., (2014), *The Digital Economy: Rethinking Promise and Peril in the Age of Networked Intelligence*, Edition McGraw-Hill Education; 2nd edition.

TÖNNIES F., (2010), *Communauté et société. Catégories fondamentales de la sociologie pure*. Presses Universitaires de France

TRONTO J., (2009), *Un monde vulnérable*, La Découverte, 240 pages

VERCHER-CHAPTAL C., dir. (2021), *TAPAS : There Are Platforms as Alternatives*, Rapport DARES.

VICTOR F., (2007), « La commercialisation des produits et des destinations touristiques : en quoi Internet change-t-il la donne ? », *Cabinet Kanopée*, Etude réalisée à la demande de la Direction du Tourisme, Ministère du Tourisme, Avril 2007.

VIRILIO P., (1977), *Vitesse et Politique : essai de dromologie*, éd. Galilée.

WANNER P., (2014), « De l'exercice du droit au patrimoine culturel », *Cultural Heritage*. Scenarios 2015-2017 edited by Simona Pinton and Lauso Zagato.

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

WANNER P., (2020), « Inventer un tourisme porteur d'humanité », N° Hors série, *Revue Espaces Tourisme et loisirs*, octobre, 88 pages

WTO Secretariat, (2020), "E-Commerce, Trade and the COVID-19 pandemic", Information note, 4^e of May, *World trade organization*.

YOUMANS W.L., York J.C., (2012), "Social Media and the Activist Toolkit: User Agreements, Corporate Interests, and the Information Infrastructure of Modern Social Movements." *Journal of Communication* 62(2)

ZUBOFF S., (2019), *The Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*, Public Affairs, New York.

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

Annexesa

Tableau 1 : Présentation générale des deux plateformes

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIVESS Bordeaux 2022

FBB	Les oiseaux de passage
Positionnement	
Plateforme coopérative	Plateforme en commun
Pragmatiques	Idéalistes
PMV : Venise	PMV : Quartier Nord Marseille
Confrontés à la gentrification et au surtourisme	Confrontés à la l'invisibilisation et la marginalisation
Lutter contre la spéculation foncière	Lutter contre la spéculation touristique
Le numérique est neutre	Prise en compte des biais numériques
Répondre à l'urgence à court terme	Changer la société à moyen terme
Objectif	
Devenir propriétaire des plateformes collaboratives touristiques	Changer de paradigme de l'hospitalité touristique
Changer les règles	Changer les imaginaires
Réguler les modèles existants	Changer les modèles existants
Lutter contre l'illégalité, l'optimisation fiscale et la spéculation foncière	Lutter pour le droit aux vacances, le droit au patrimoine et les droits humains
Stratégie	
Stratégie concurrentielle	Stratégie culturelle
Conquérir des parts de marché touristique	Ré encastrent le marché touristique
Copier les modèles existants performants	Expérimenter de nouveaux modèles
Modèle économique	
Marque commune	Cadre commun aux marques
La communication est fondamentale	La recherche action est fondamentale
Commission sur les ventes	Abonnement aux services
Financement participatif de projets locaux	Mise en récit de projets locaux
Communication centralisée autour de la marque	Communication décentralisée à travers les récits locaux
Importance de contrôler le respect des règles de la marque / central	Importance de mettre en commun et en récit localement / local
Utiliser des solutions numériques existantes	Développer de nouvelles solutions numériques
Social business (approche par le marché) : logique de labélisation et de solidarité	Associationnisme (approche par la relation) : logique de mise en commun et de mise en partage
Approche centralisée : règles standards	Approche intégrée : règles locales
Droit de la propriété (marque)	Open source
Effet du contexte	
Impacter par la régulation du marché : législation des plateformes	Impacter par la dérégulation du marché : revenu management,
Risque d'isomorphisme institutionnel	Risque de marginalisation
La promesse de règle : un résident, un logement	La promesse de relation : d'humain à humain
Nom grand public	Nom poétique
Communiquer un concept = AirBnB éthique	Communiquer une ambition = droit au voyage

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIVESS Bordeaux 2022

Tableau 2 : Structure et activités des deux plateformes

2020	FAIRBNB	Les OISEAUX
STRUCTURE		
Statut	Coopérative italienne	Coopérative française SCIC
Création	Octobre 2018	Janvier 2016
Capital social	200 000€	60 000€
Financement V1	600 000€ 33% apports associés, 66% emprunts bancaires	300 000€ 45% apports associés, 30% emprunts bancaires, 25% subventions publiques
Équipe	6 permanents : 6 hommes	4 salariés : 2 hommes, 2 femmes
Sociétaires	19 sociétaires : 3 organisations, 5 permanents, 11 personnes physiques	17 sociétaires : 10 organisations, 2 salariés, 5 personnes physiques
Droit de vote	33% salariés 33% investisseurs 33% parties prenantes	50% collège producteurs 30% collège recherche 20% collège diffuseurs
Éthique	Comité consultatif	Droits humains
ACTIVITE		
Mise en ligne	Août 2020	Juin 2019
Modèle économique	Commission voyageur	Abonnement professionnel
Coût voyageur	15%	gratuit
Coût professionnel	gratuit	Gratuit jusqu'à 50€ht mensuel
Destinations octobre 2020	9	57
Hôtes octobre 2020	100	234
Pays octobre 2020	5	5
%hôtes / Pays	Italie 68%	France 93%
Objective 2024	500 destinations 30 000 hôtes	450 destinations 2 000 membres

Tableau 3 : Grille des entretiens

L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

L'ESS : actrice des transitions ? Les Rencontres du RIUESS Bordeaux 2022

Personnes interviewées	Identification	Plateforme
Cogérant 1	Entretien 1	LODP
Directeur Ekitour	Entretien 2	LODP
Cogérant 2	Entretien 3	LODP
Gérante, Zazie Hôtel	Entretien 4	LODP
Cofondateur	Entretien 5	LODP
Membre fondateur, Bureau des guides	Entretien 6	LODP
Salarié, Coop des communs	Entretien 7	LODP
Directrice de Terre de l'Est	Entretien 8	LODP
Membre fondateur Paris	Entretien 9	FBB
Membre fondateur Buenos Aires	Entretien 10	FBB
Salarié en charge de l'essaimage	Entretien 11	FBB
Président	Entretien 12	FBB